

Extrait du banc d'essai des FLS1 & FLS4 par Roland DIETL, paru en mars 2018 sur :

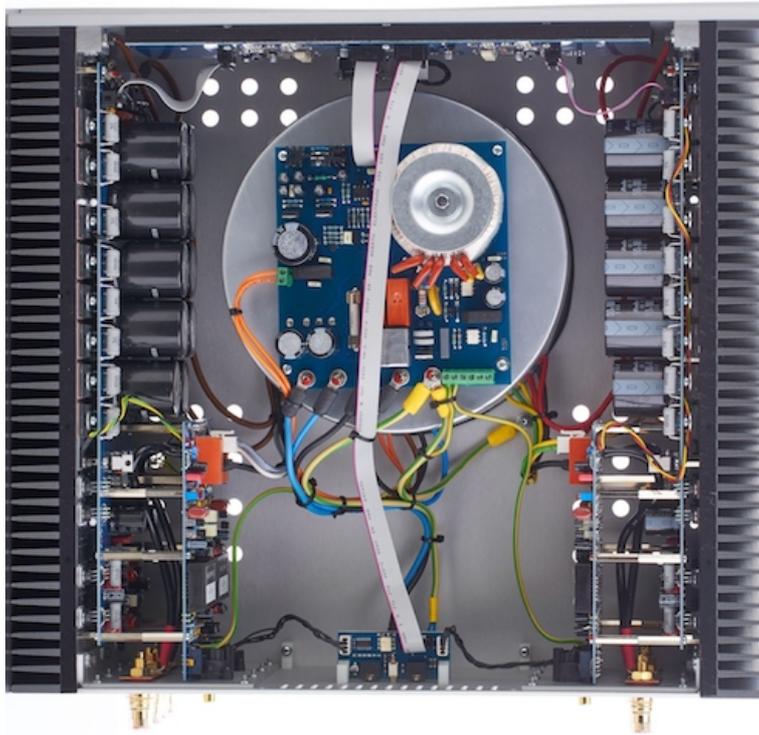


## AUDIA FLIGHT FLS1 ET FLS4



(...)

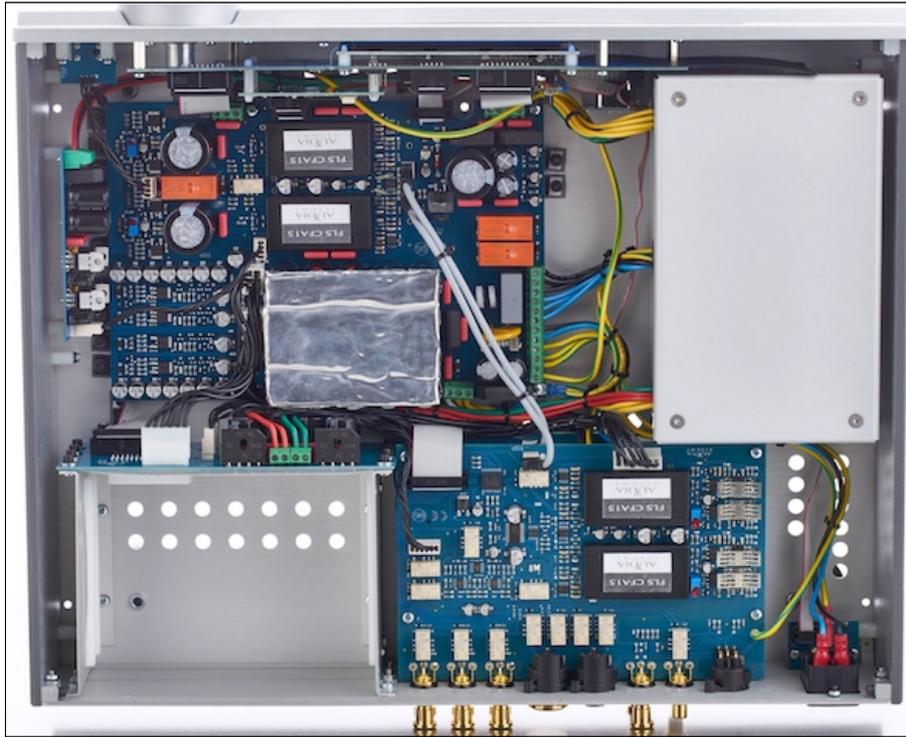
Pour le test d'écoute, je n'ai d'abord installé et utilisé que l'amplificateur de puissance dans mon système. Les deux colonnes de milieu de gamme Jota sont alimentées sans aucune limitation vers le bas. J'ai fait confiance à l'expérience de Jan Sieveking en utilisant le câble secteur Cardas Clear Power de 1,5 mètre. J'ai connecté mon préamplificateur Omtec Anturion aux entrées asymétriques du FLS4. Ma crainte que le FLS4 ne puisse exploiter tout son potentiel de performance qu'en liaison symétrique s'est avérée infondée dans la pratique.



Il n'a fallu que quelques « beats » de l'album pop Rumors de Fleetwood Mac (Fleetwood Mac: Rumors 24bit/96kHz), pour percevoir clairement à quel point le FLS4 gère bien mes basses et moyennes fréquences des Jota. Cette dernière zone des Jota est très propre et précise, mais en principe elle est aussi très élancée. Et c'est précisément dans ce domaine que l'amplificateur de puissance m'a donné plus de volume aux Jota sans sacrifier la précision et la vitesse.

Sur l'album Memphis de Dee Dee Dee Bridgewater... Oui, je suis Prêt à creuser Jackie Clark à la basse et James "Bishop" Sexton à la batterie avec une bonne dose de funk dans ma salle d'écoute. Je suis étonné de ce qui se passe avec le FLS4 en termes de puissance et de dynamique. La beauté du FLS4, c'est qu'il n'est pas que du muscle incapable de se déplacer à cause de la puissance, mais il sait impressionner par sa résolution fine et sa souplesse. Le FLS4 réussit ainsi à reproduire l'orchestre et la guitare solo dans le "Quintetto No. 4 in Re Maggiore" Fandango "per Corda e Chitarra, (G. 448) de Luigi Boccherini (Luigi Boccherini: Fandango, Sinfonie & La Musica Notturna Di Madrid: Le Concert Des Nations, Jordi Savall) est vraiment remarquable et rend l'interaction entre soliste et orchestre audible dans les nuances les plus fines.





(...)

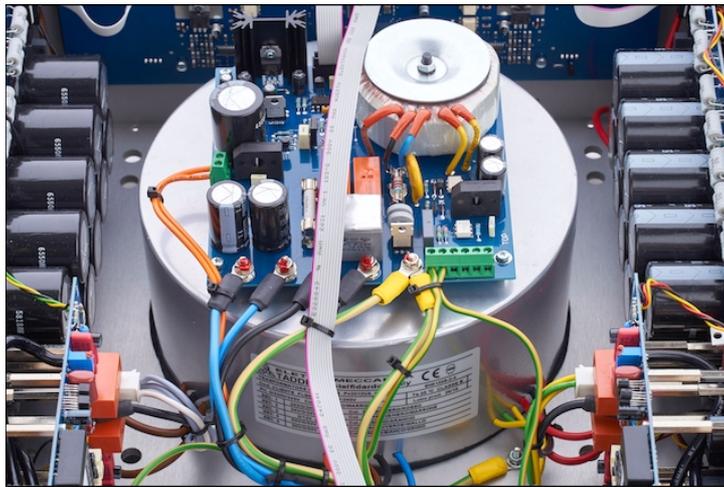
Dans l'"Intermezzo de Goyescas" d'Enrique Granados avec le New Philharmonia Orchestra dirigé par Rafael Frübeck des Burgos (Decca Legacy Volume One - FIM UHD), le FLS1 montre immédiatement son meilleur côté. Fort en sonorité, rythmique et dynamique, mais toujours avec une certaine subtilité qui rend la pièce si impressionnante. Comme je le souhaite, l'image sonore se détache des haut-parleurs de façon impressionnante. L'orchestre reste clairement décalé et pourtant incroyablement fermé à tout moment, les moindres détails devenant audibles. Les cordes ont un rayonnement et une intensité qui se déplacent tout simplement. Il y a aussi un flux musical dans la reproduction qui m'impressionne vraiment. C'est ainsi que ça doit être!

Ensuite, nous avons écouté en SACD Soltis Venise, qui est récemment devenue l'excellente réédition d'Analogue Productions (Solti & Orchestra Of The Royal Opera House, Covent Garden): VENISE - CAPC 23130 SA) disponible en SACD. L'enregistrement original a un statut légendaire parmi les collectionneurs en raison de ses qualités tonales et surtout à cause du bruit de fond du métro Le son des cordes du "Prélude au premier acte de La Traviata" est tout simplement envoûtant avec les deux Audia Flight, d'une rondeur merveilleuses, sans aucune dureté, avec une puissance et une intensité que l'on n'entend pas souvent sous cette forme.



La pièce "Dance of the Hours" de Ponchielli, un ballet du troisième acte de l'opéra La Gioconda, est également captivante. Dans un jeu de couleurs mélodiques et instrumentales, subtilement harmonisées, Ponchielli caractérise et illustre les heures du jour et l'incessant passage du temps. La pièce commence pianissimo à l'aube, gonfle fortement à midi, succombe au crépuscule jusqu'à ce que finalement les heures de la nuit soient expulsées dans une finale brillante à nouveau par des heures du jour. Ici aussi, l'image sonore se détache à tout moment des haut-parleurs d'une manière captivante, que ce soit dans les passages bruyants ou tranquilles.

Mais ce qui m'impressionne le plus, c'est la force intérieure et l'intensité des deux Audia Flight dans le finale. C'est là que FLS1 et FLS4 peuvent jouer pleinement leurs capacités dynamiques exquises. Cela me donne l'impression que subjectivement l'équipe joue plus fort que d'habitude.



*Transformateur de l'alimentation principale du FLS4 surmonté du circuit de contrôle et de protection*

## **Conclusion**

Bien qu'étant les « petits » dans la hiérarchie interne de la production d'Audia Flight, le préamplificateur FLS1 et l'amplificateur de puissance FLS4 s'imposent en terme de reproduction sonore. Leur excellente finition et leur grande polyvalence complètent cette impression extrêmement positive.



*Coffret de l'alimentation du FLS1 sans son capot.*